

**INSTRUCTION SUR LA MANIÈRE DE PLANTER ET DE CULTIVER AVEC SUCCÈS  
LES PLANTS ET LES GRAINES DE GÉROFLIE ET DE MUSCADIER.**

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/32

C'est un imprimé de l'Imprimerie Royale de l'Isle de France daté de 1772, déjà annexé à *Voyage aux Indes Orientales* par Sonnerat, édition de 1786, et reproduit également par Madeleine Ly-Tio-Fane dans *The triumph of Jean Nicolas Céré*, avec le fac-similé de la page de garde « Imprimerie Royale 1772 et l'Avis au Public. (Cet imprimé est envoyé par Desroches au Ministre le 14 juin 1772).

---

**I N S T R U C T I O N**  
***SUR LA MANIÈRE***  
DE  
***PLANTER ET CULTIVER***  
***AVEC SUCCÈS***  
***LES PLANTS ET GRAINES***  
DE  
**GEROFLIERS**  
ET  
**MUSCADIERS.**

*A l'Usage de M. M. Les Habitans des Isles de France & de Bourbon.*

\*

\* \* \*

\*

**A L'ISLE DE FRANCE,**  
**DE L'IMPRIMERIE ROYALE.**

===

M. D C C. L X X I I.

## AVIS AU PUBLIC

**M**ESSIEURS les Habitans sont priés d'apporter lors de la distribution générale, des Paniers de cinq à six pouces de diamètre & de dix au moins de profondeur pour recevoir les Plants ou Graines, qui leur écherront & pour s'éviter les soins d'une seconde Transplantation, parcequ'ils pourront déposer dans leurs Terreins préparés ces mêmes Paniers tels qu'on les leur délivrera. Il faudra les remplir d'une bonne Terre sans mélange de Fumier & en apporter autant qu'on aura de Plants ou Graines à recevoir.

### *ARTICLE PREMIER* *DU MUSCADIER*

**L**E MUSCADIER demande une terre fraîche, qui ne soit pas sujette aux inondations, ni ne retienne pas l'eau & qui ait au moins trois ou quatre pieds de profondeur.

Il faut lui choisir un lieu où il soit parfaitement à l'abri du Vent & de l'ardeur du Soleil. Il aime l'ombre du Bananier ; il sera très bien placé dans un petit défriché, fait au milieu des bois & garni de Bananiers plantés à la distance de 7 ou 8 pieds les uns des autres.

### **PLANTATION DE LA NOIX**

**L**ORSQU'ON veut planter la NOIX MUSCADE, propre à germer, on fouille la terre à trois ou quatre pieds de profondeur, on remet cette terre ameublie dans le trou d'où on l'a tirée, de manière que le trou soit exactement plein & de niveau avec le reste du Sol. Au milieu de ce Trou, on enfonce la NOIX, posée en long (ou horizontalement) & à la profondeur de son épaisseur seulement, de manière que le dos de la NOIX paroisse tant soit peu. On presse bien la terre tout au tour & on jette par-dessus un Panier de feuilles mortes ou seiches, ramassées dans le bois. On peut donner un léger arrosage par-dessus ces feuilles mortes.

Pour assurer cette Plantation, on forme un Entourage d'environ trois pieds de diamètre, composé de bonnes gaulettes, dépouillées de leurs écorces, dont la pointe fichée en terre a dû être passée par le feu pour en prévenir la putréfaction.

Ces gaulettes doivent être serrées si près, qu'elles ferment entièrement le passage aux Rats, elles doivent être enfoncées en terre à une profondeur suffisante, pour empêcher les mêmes Rats de s'ouvrir, par-dessous terre, un chemin à la NOIX qui a été plantée.

Les Cultivateurs qui ne regarderont pas comme suffisante cette précaution contre les Rats, peuvent faire une double circonvallation, soit de Raquettes ou d'autres épines mortes, soit en enfonçant en dehors, du premier Entourage, des petits piquets qui se toucheront les uns & les autres, à deux pieds de profondeur, pour empêcher aux Rats toute communication avec l'intérieur de l'enceinte.

Si la MUSCADE qu'on veut planter, a un commencement de Germe apparent, elle doit être plantée comme la précédente, avec l'attention de mettre en bas & d'enfoncer dans la terre

ce premier germe naissant, qui est toujours le pivot, ou la Racine de l'Arbre que doit produire la NOIX.

Si le germe est plus avancé, & qu'outre le pivot ou la racine, la Noix présente un commencement de tige naissante, il sera aisé de distinguer le pivot qui doit être enfoncé dans la terre d'avec la tige, laquelle devant former l'arbre, doit être placée en haut entièrement hors de terre. Cette partie du germe qui doit former la tige se distingue facilement, pour être moins aigu à son extrémité, ordinairement plus petit que le pivot, d'une couleur un peu rougeâtre & il porte deux petites feuilles, ou enveloppes séminales, qui le distinguent entièrement du pivot.

DANS le cas où l'on se trouveroit embarrassé de faire la distinction du Germe du pivot, d'avec le Germe de la tige, on peut planter la Graine couché horizontalement, parce que le pivot se recourbera de lui même en bas, comme le Germe se redressera bientôt par le haut.

LA plupart des Habitans à qui on avoit confié des NOIX MUSCADES, lors de la première importation, avoient regardé le premier Jet de la NOIX, comme devant être la tige de l'Arbre, & l'avoient, en conséquence, planté dans le sens contraire : C'est une des raisons qui a fait manquer la plus grande partie des Plantations de cet Aromate.

LA NOIX MUSCADE germée, étant plantée à la surface de la terre comme celle qui n'est pas germée, doit être également couverte d'une certaine quantité de Feuilles mortes ou de Mousse ramassées dans le Bois : mais la NOIX MUSCADE, dans cet état, craint plus encore les grands arrosements que lorsqu'elle n'est pas germée : Après l'avoir plantée, il suffira de jeter un peu d'eau à six pouces de distance de la NOIX, uniquement pour donner de la fraîcheur à la terre & la bien réunir au Pivot qui y est enfoncé.

ON répète qu'en général les grands arrosements font pourrir les NOIX MUSCADES, & surtout celles qui sont germées, (l'expérience l'a démontré en 1770, où l'on est tombé dans cet excès) ainsi après avoir fait sa plantation dans un lieu ombragé à l'abri des vents & à la superficie d'une terre fraîche, bien remuée, les avoir couvert de quelques poignées de feuilles sèches, légèrement arrosées, suivant la manière expliquée précédemment, le plus sûr est de les abandonner aux soins de la nature.

ON ne sauroit trop recommander aux Cultivateurs d'attendre avec patience la Germination de cet Aromate, l'expérience ayant appris, que plusieurs NOIX MUSCADES n'ont donné signe de Végétation qu'après dix & onze mois. Il est arrivé à plusieurs de ceux qui n'ont pas eu assez de patience, de casser le Germe & le Pivot de leurs NOIX MUSCADES, en fouillant la terre où ils les avoient planté pour s'assurer si elles germoient.

## **TRANSPLANTATION DU MUSCADIER**

LE MUSCADIER étant un Arbre qui n'a d'autre racine qu'un Pivot droit enfoncé profondément en terre, sans presque aucune racine collatérale, le point essentiel pour faire réussir sa Transplantation, est de le lever de terre en motte, sans altérer en rien la pointe de son Pivot, laquelle est très délicate ; pour y réussir, il faut creuser la terre très profondément, car il est à observer que si le jeune plant que l'on veut transplanter a un pied de hauteur, son pivot doit avoir le double en profondeur. Ce pivot s'arrête ordinairement quand il est parvenu à la profondeur de trois ou quatre pieds & c'est alors seulement que la tige de l'Arbre prend des accroissements très sensibles.

IL faut bien se ressouvenir que le pivot du MUSCADIER ne doit jamais être coupé dans aucune transplantation, car il est de remarque que l'Arbre en meurt infailliblement.

LE jeune Arbre levé en motte avec la précaution indiquée pour la conservation de son pivot, doit être placé, comme on l'a indiqué ci-dessus, pour la plantation de la NOIX, dans une terre meuble, fouillée à trois ou quatre pieds de profondeur. Il doit être planté au niveau du Sol, de manière qu'il ne reste autour de sa tige aucune cavité dans laquelle les eaux puissent séjourner.

CE plant doit être garanti par un bon entourage, comme on l'a expliqué à l'Article de la plantation de la NOIX. Après avoir donné un arrosement suffisant sur la terre, qui environne le jeune Plant, pour bien consolider la terre & la réunir à son pivot, on peut couvrir la superficie de cette terre d'une couche de bon Terreau, bien consommé, de l'épaisseur d'environ un pouce & jeter par-dessus ce terreau une garniture de feuilles mortes, pour en conserver la fraîcheur.

LE plant ainsi transplanté, sa culture se réduit à sarcler & extirper les herbes qui peuvent croître dans son entourage, il ne lui faut aucune espèce d'arrosement, il sera seulement nécessaire de lui donner deux fois, par Année, un petit Labour, à la Pioche ou à la Bêche, pour tenir la superficie de la terre un peu meuble.

Nous ne pouvons trop répéter, qu'en général, le MUSCADIER craint le voisinage de l'eau, que l'on doit éviter de le planter dans des lieux sujets à être inondés dans la saison des pluies & que le point essentiel est de le garantir des vents & de l'ardeur du soleil.

M. B. VALENTIN, dans sa 25 Lettre, (*Ind. Lit.*), va jusqu'à assurer que l'ombre est si nécessaire aux MUSCADIERS, mêmes adultes, que non seulement ils ne portent aucun fruit lorsqu'on a abbatu les Arbres voisins, mais encore qu'ils dépérissent sans ressource bien-tôt après. C'est pour cette raison, que les Hollandois commettent des Forestiers, dont l'office est de veiller à ce qu'aucun Arbre ne soit abbatu dans les Bois où les MUSCADIERS croissent, qu'au préalable ils n'ayent reconnu que ces derniers restent toujours assés ombragés, sans quoi ils ne pourroient pas accorder la permission de faire aucune coupe.

ON trouve aussi dans quelque Relation, que les Naturels du Pays sement par-ci par-là du Tabac ou de la Moutarde, à travers leurs jeunes Plants, surtout quand le terrain en est trop aride. Ce moyen, sans nuire aux foibles Arbustes, leur restitue de l'ombre & de la fraîcheur. Les racines d'une plante annuelle sont trop foibles pour nuire à celles du Plant.

L'INTERVALLE des Arbres de MUSCADIERS, plantés à demeure, doit être au moins de trois Toises & demie.

## *ARTICLE SECOND*

### ***DU GEROFLIER***

LE GÉROFLIER qui est, sans contredit, l'arbre de la Nature qui donne le plus riche produit, est aussi celui qui demande le plus de soins. Il craint également le vent, le soleil & la sécheresse, il aime l'ombre & se plaît dans les terrains humides, il ne réussiroit pas ailleurs.

### ***GRAINE DU GEROFLIER***

LA Graine du GEROFLIER qui est une petite Baye très différente du Clou de Gerofle Marchand, se plante à six lignes de profondeur, dans un terrain frais, humide & fouillé à la profondeur de trois pieds. Comme cette graine est très-délicate, et que lors de la Germination, elle sort de terre comme la fève du haricot, elle doit être couverte d'une terre très légère & facile à soulever.

LE Terrain où on la planté doit être couvert superficiellement de feuilles destinées à conserver la fraîcheur de la terre & à garantir le germe naissant de l'ardeur du soleil. Il convient, après avoir fait le Trou, destiné à la plantation de cette Graine, de ne pas remplir exactement ce même trou, mais d'y laisser une cavité de trois ou quatre pouces, tant pour conserver la fraîcheur de la terre, que pour donner un peu d'abri au germe naissant de cette Graine, par la hauteur prédominante de la circonférence du trou.

APRÈS avoir mis la Graine en terre, l'avoir couverte d'une terre légère, y avoir jetté par-dessus des feuilles mortes, pour en conserver la fraîcheur, on doit donner par-dessus ces feuilles un bon arrosement avec l'attention de jeter l'eau également comme avec une grille d'arrosoir, pour ne pas courir le risque de déterrer la Graine.

CHAQUE trou doit être défendu par un bon entourrage de gaulettes, comme il a été dit à l'Article du MUSCADIER.

### ***TRANSPLANTATION DU GEROFLIER***

LE jeune plant de GEROFLIER ne peut être transplanté avec succès, que lorsqu'il sera levé avec sa Motte. Sa racine étant un composé d'une multitude de petites fibres chevelues très-déliées, s'altère subitement au moindre contact de l'air, ainsi il faut avoir la plus grande attention à lever la motte dans son entier, sans ébranler ses petites racines, il seroit mieux encore d'avoir fait un tel choix du premier local de plantation, qu'on ne soit pas ensuite obligé de transplanter.

LE plant de GEROFLIER levé avec cette précaution, doit être planté comme on l'a dit de sa Graine dans un terrain humide préparé, à l'ombre & à l'abri du vent. Le trou dans lequel on l'aura placé ne doit pas être rempli de terre. Il faut y laisser au moins cinq à six pouces de cavité, que l'on remplira de Feuilles seiches pour conserver la fraîcheur de la terre.

IL paroît inutile de répéter ici que cet Arbre doit être garanti par un entourrage, tant pour le défendre des vents que des rats & de tous autres animaux nuisibles.

IL faut observer que quoique le GEROFLIER aime l'ombre, il ne faut pas la lui donner telle, qu'il ne puisse recevoir les influences de l'air, il périroit infailliblement sous un arbre touffu, ou qui étendrait ses racines trop au loin, tel que le Manguier, par exemple, & le Tamarin. Il se plaît surtout, à l'ombre des Cocotiers, Lataniers & autres Palmiers. Il lui faut un ombrage léger qui, en le garantissant de la grande ardeur du soleil, ne le prive pas des pluies, de la rosée & en général des influences de l'air. L'ombre des Arbres qui ne sont pas trop épais est celle qui lui convient le mieux, tels que seroient celles de l'Agati, du Bois de Demoiselle & surtout, lorsqu'il est encore jeune, de l'Ambrévade ou du Tehimbé. Des petits Défrichés faits adroitement dans l'intérieur des Bois dans des lieux humides seroient certainement les plus favorables à la culture de cet Arbre précieux.

*P. S.* Pour ne laisser rien à désirer à ceux qui voudront s'instruire à fonds de l'Histoire, des qualités, du choix & du prix de ces deux Épiceries, nous finirons par indiquer sommairement les différents Auteurs, soit François, soit Latins, qui en ont traité & les divers noms qu'ils leur ont donné.

LA NOIX MUSCADE a été entièrement ignorée des anciens Grecs, les Derniers l'ont appelé d'un Nom qui signifie *Noix Aromatique*, & c'est sous le nom de *Noix Indique* qu'on la croit employée en Médecine pour la première fois dans *Aëtius*. Selon *Guilandin*, *Théophraste*, en auroit parlé sous le Nom de *Comacon* & *Pline* sous celui de *Cinnamum Caryopon* ; les Arabes l'ont mieux connue & *Avicenne*, l'a nommée *Nux Bandensis*, Noix de Banda ; *Matthiolo*, *Dalechamp*. (Hist. des Pl. de Lyon) & *Charles de l'Ecluse* l'ont ensuite appelé *Nux Myristica*. C'est aussi la *Nux Moschata* de *Cordus*, de *Lobel*, de *Caesalpin*, d'*Acosta* & de *Gaspar Bauhin*. *Plukenet* ne lui donne pas d'autre nom dans son *Almageste* & les Botanistes les plus modernes, ainsi que le célèbre *Linneus* l'appellent simplement *Myristica*.

PERSONNE ne doit ignorer que le *Macis*, beaucoup plus Aromatique encore que la NOIX MUSCADE, n'est autre chose qu'une enveloppe réticulaire qui se trouve entre la NOIX & son péricarpe où pulpe extérieure. Ce *Macis* est dans sa fraîcheur, d'un très beau rouge, & ce n'est que par vétusté qu'il devient jaune. A raison de ses principes plus exaltés, il est plus recherché pour les Huiles essentielles & conséquemment plus cher.

IL faut bien prendre garde de ne pas rapporter à la Muscade véritable, dont il s'agit ici, ce qui est dit de la fausse ou bâtarde dans le quatrième Volume du *Jardin Malabare*, (*Hortius Malab.*), dont l'Auteur n'a pas connu la véritable.

LE GEROFLIER mieux observé dans toutes les parties de sa fleur & de son fruit que la NOIX MUSCADE, n'a pas reçu à beaucoup près, tant de Noms. Il ne paroît pas avoir été connu avant *Pline* qui en fait mention sous la première dénomination de *Garyophyllon* dont a été formée celle de *Caryophyllus*, (*Aromaticus*), généralement reçue de tous les Botanistes qui l'ont suivi. Tous les Auteurs que nous avons cités, à l'Article précédent, ont aussi traité du GEROFLIER ; ainsi nous nous contenterons de faire observer que c'est sous le nom de *Charumfel* qu'il faut le chercher dans les Arabes & que l'on pourra, quant aux Auteurs de matière médicale, consulter principalement *Lemeri*, *Pomet*, *Geoffroi*, *Dale*, *Herman*, *Valentin*, &c. qui ont également parlé du GEROFLIER & du MUSCADIER. On s'instruira dans *Linschot* & dans le Dictionnaire de *Savary* des spéculations de Commerce, prix & droits de Douane, concernant l'une & l'autre Épicerie, l'Encyclopédie offre aussi des articles intéressants à ce sujet, mais il n'est point d'ouvrage aussi instructif sur ce double objet que *Rumphe*. Ce Voyageur curieux & savant, qui a demeuré très-long-temps dans les Moluques, Pays natal des Épiceries, en a donné une Histoire complète dans le second Volume de son *Herbier d'Amboine*, auquel il faudra recourir, surtout, l'orsqu'il s'agira de s'instruire ultérieurement de la récolte, des préparations & des Envois de ces mêmes Épiceries : Tens qui selon nos vœux, ne tardera pas de couronner les soins qu'on aura pris de leur éducation.

**FIN.**